

« Du temps, de la sérénité, et de la confiance »

Début de saison, recrutements, objectifs et grands chantiers. Après un peu plus de cent jours à la tête du FC Nantes Atlantique, Rudi Roussillon revient sur ces premiers mois et nous livre ses impressions. Rencontre à la Jonelière.

Jaunes de Cœur : Quel bilan tirez-vous de ces quatre mois ?

Rudi Roussillon : C'est un bilan relativement positif, même si les résultats sportifs ne sont pas à la hauteur de mes espérances. Nous avons déjà fait beaucoup de choses. Le club se restructure, les choses avancent. Nous avons entrepris un travail de fond mais les résultats sur le terrain tardent à se faire l'écho de cette réalité. Il faut être patient et ne pas avoir la mémoire courte : j'ai repris le club alors qu'il était dans une situation très délicate tant financièrement que sportivement. Il serait naïf de penser que tout va changer d'un coup de baguette magique. Le cap est bon mais la route est longue et c'est d'ailleurs ce qui rend le challenge passionnant. Et il mérite mieux que des procès d'intention...

« Il faut juger l'équipe sur une saison »



JDC : Qu'est-ce que cela vous inspire ?

RR : Je refuse de m'installer dans cette logique d'instabilité constante. Toute entreprise a besoin d'un horizon pour se développer et le FCNA n'échappe pas à la règle. Tous les acteurs du club ont ma confiance et c'est ce qui compte. Cette saison est délicate, mais capitale, parce qu'elle intervient après trois années difficiles. J'ai toujours su et dit qu'il faudrait du temps pour rebâtir la maison nantaise. De la sérénité et de la confiance aussi. C'est essentiel.

Toute entreprise a besoin d'un horizon pour se développer

JDC : Comment jugez-vous ce début de saison ?

RR : Pour être franc : il y a eu de très bonnes choses et de moins bonnes. Au chapitre des bonnes surprises, je dirais l'entame de la saison par deux victoires, même si elle a pu laisser croire à certains que tout allait être facile. Le recrutement apporte de belles satisfactions. Et puis quelques matches, comme celui de Lyon, qui nous laissent pas mal de regrets. En revanche, j'ai déploré un certain manque de réalisme et, par moments, d'enthousiasme et d'engagement qui nous ont coûté quelques points précieux. Je l'ai dit aux joueurs, parce qu'il ne faut pas se cacher la vérité, tout en restant constructif dans l'analyse.

JDC : Que pensez-vous du groupe ?

RR : Le talent est là, mais le groupe manque peut-être d'un peu d'expérience : la moyenne d'âge de l'équipe n'excède pas 22 ou 23 ans, ne l'oublions pas... On sent bien qu'il ne manque pas grand-chose, un peu plus de confiance, d'audace et de folie, quelques automatismes. Une étincelle et un déclic. Cela tient à peu de choses. Il faut aussi que les leaders naturels de l'équipe encadrent un peu plus les jeunes, qu'ils prennent davantage leurs responsabilités. La réponse est dans la qualité du travail du staff technique et je veux croire qu'il sera récompensé très rapidement.

Soir de victoire contre Toulouse, à La Beaujoire...



JDC : Est-il prévu ou non de renforcer le groupe à l'intersaison ?

RR : Rien n'est arrêté à ce jour et tout est possible. On étudie la situation avec Serge et Japhet au sein de la cellule recrutement. Cela dépendra à la fois de leurs impératifs sportifs et des possibilités financières du club.

JDC : On sent beaucoup d'impatience du côté des amoureux du club et particulièrement des supporters. Qu'auriez-vous à leur dire ?

RR : Je comprends cette impatience et, franchement, je la partage. Maintenant, nous ne sommes pas à Marseille : les révolutions permanentes, ce n'est pas vraiment mon genre. Il faut juger l'équipe et le club sur une saison. Je suis venu ici pour rebâtir le FC Nantes dans le respect de son histoire et de ses valeurs. Mais aussi avec ses moyens propres. Or, je ne suis pas un magicien. La majorité des ressources du club, qu'il s'agisse des droits télé notamment mais aussi des partenariats comme des produits dérivés, sont directement dépendants des résultats sportifs, du classement, des points. C'est pour cela que notre objectif prioritaire en ce moment est de rendre l'équipe la plus compétitive possible.

JDC : Qu'est-ce qui vous a le plus dérouter depuis votre arrivée ?

RR : Une certaine forme de défaitisme mêlée à de la fatalité, de la nostalgie et de la résignation. Je ne veux pas perdre le temps précieux que nous avons en regrets et lamentations. Nous avons tellement et beaucoup mieux à faire. Le football a beaucoup changé depuis les grandes années nantaises. Moi, je regarde devant et pas derrière. Un seul objectif compte pour moi : refaire du FCNA un grand club européen.

« J'attends du groupe qu'il soit à 200% à chaque match »

JDC : Comment expliquez-vous le départ de Robert Budzynski ?

RR : C'est assez simple : Robert a eu 65 ans, l'âge légal du départ à la retraite et il devait nous quitter. Ce n'était évidemment pas facile pour lui car c'est un cap délicat pour tout le monde. En juin, je lui ai donc proposé de nous accompagner au moins un an encore dans le cadre d'une mission spéciale de

conseil. Nous en avons discuté pendant une semaine à plusieurs reprises et, deux heures avant le conseil d'administration du 28 juin, il a décliné cette offre. Je respecte son choix. Cela n'enlève rien à l'homme et à son parcours remarquable et j'ai eu de nombreuses occasions de lui dire le respect qu'il m'inspirait. Nous trouverons l'occasion de célébrer tous ensemble cette magnifique histoire d'amour avec le club.



« Je suis venu ici pour rebâtir le FC Nantes dans le respect de son histoire et de ses valeurs. Mais aussi avec ses moyens propres. »



« C'est collectivement que nous gagnerons, j'en suis convaincu. »

JDC : Vous avez parlé aux joueurs dernièrement. Peut-on savoir ce que vous leur avez dit ?

RR : Je leur ai dit que nous avions grillé quelques cartouches et qu'il nous fallait rattraper les points perdus. Nous avons impérativement besoin de victoires. J'attends du groupe qu'il soit à 200 % à chaque match. Dans le football moderne, être un bon joueur ne suffit plus. Il faut être un guerrier et avoir un appétit de vaincre énorme et c'est ce qui nous manque parfois, surtout à l'extérieur. Au plus haut niveau, alors que les matches se jouent à très peu de choses, je crois que c'est ce qui fait la différence. L'envie, la détermination, la capacité à se dépasser.

Un seul objectif compte : refaire du FCNA un grand club européen

JDC : Le mot de la fin...

RR : Tous les amoureux du FCNA doivent se rassembler derrière le club et l'équipe. Cette solidarité et cette unité sont primordiales et j'y travaille beaucoup personnellement. La saison est longue et elle réservera encore bien des surprises. A nous de faire en sorte qu'elles soient bonnes. C'est collectivement que nous gagnerons, j'en suis convaincu. Tous unis derrière le club, joueurs, staff technique, salariés, supporters et partenaires. Et particulièrement notre public, douzième homme indispensable à nos succès. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'il en soit ainsi, pour que chacun soit fier de défendre les couleurs du Football Club de Nantes Atlantique.

Propos recueillis par M.M.